



## FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN

### Ces autres lieux qui ont fait la France

*Fayard*



**François-Guillaume Lorrain - agrégé de Lettres, Grand reporter au Point a été finaliste du prix Charles Exbrayat 2011 pour son roman « L'Homme de Lyon »**

« Chaque mois offre l'occasion aux Français et aux médias de s'étriper sur un point de notre histoire ». Cette empoignade mensuelle, cette remise sur le tapis de vieilles querelles oubliées ou mises en sourdine est le bonheur et le quotidien de François-Guillaume Lorrain qui aime à « braquer les projecteurs dans les coins ».

L'envie aussi de vagabonder sur des chemins de traverse riches en controverses, de mettre ses pas dans ceux de passionnés hors sol et aussi de soulever avec gourmandise le couvercle de quelques drôles de tambouilles.

Tout ça avec le plaisir de profiter de l'instant. Surtout si celui-ci est inattendu, comme déguster des fraises des bois dans la cour du cloître de Clairvaux, se prendre pour le petit Marcel « terrifié à la perspective de la punition à

venir » quand papa Proust se met en colère, ou se payer un lit à 550 euros la nuit sur l'autoroute de Roissy-en-France.

Une quinzaine de lieux qui complètent la collection du premier volume : « **Ces lieux qui ont fait la France** ». Des lieux comme ceux qui ont jalonné en 1793 la folle errance des Vendéens après la défaite de Cholet, d'autres qui, question traite des noirs n'avaient pas les quatre pieds blancs, ou d'autres encore comme ces plages du débarquement de Provence passées à la trappe de l'Histoire : trop de soleil, trop de sable chaud, trop de mer bleue, trop de bronzette, trop de starlettes... et aussi trop de soldats Français - 256 000 contre 177 (ceux du commando Kieffer) en Normandie - enfin trop de proximité avec la Résistance locale, Brigade des Maures en particulier.

Le musée de la grange Wassy célébrant le massacre de la Saint-Barthélemy, le Mémorial des Bretons à Saint-Aubin-de-Cormier, en souvenir de 6 000 combattants morts « pour l'indépendance et l'honneur de la Bretagne », Évian et la première conférence dite « de la honte », les Rousses et les plénipotentiaires algériens déguisés en skieurs. Des lieux, des lieux, encore des lieux ... et enfin le village de Roissy.

Roissy-en-France, programmé pour finir en champ de ruines et qui, grâce à une situation qui le met à l'abri du trop-plein de décibels, touche aujourd'hui le jackpot et devient une « Station touristique d'affaires, » le deuxième pôle hôtelier d'Île-de-France avec, cerise sur le gâteau, un golf de dix-huit trous prévu pour 2021.